

dans les comtés des *forts...tier* (Fortier, O. et F.), tu pourrais être battu, terrassé, assommé : ainsi des voteurs ! Prends garde de paraître également dans le comté des *fours.....nier* (Fournier), tu pourrais être *enfourné* pour longtemps : ainsi des voteurs ! Si toutefois tu éprouves un désir insatiable de parcourir les comtés, ne cours pas pour "*le micux*," c'est le *pire* comme tu sais : ainsi des voteurs !

Si, au contraire, tu restreins ta course vagabonde dans les limites de la cité de Québec, ne sors point le soir ; tu pourrais être attaqué et ne point recevoir des coups de bâton de *tir* : ainsi des voteurs ! Si, en plein jour, tu vois un groupe de gens différer d'opinion avec toi, ne va pas crier d'une voix de stentor que tu penses autrement ; car on lèvera la main sur toi et on te donnera des *chiquenauds* : ainsi des voteurs ! Si des cabaleurs viennent frapper à ta porte, et demandent pour qui tu votes, réponds leur que tu es absent et que tu ne seras de retour que lorsque tu auras voté : ainsi des voteurs ! Si tu vois venir une demi-douzaine de charretiers qui se disputent l'avantage de transporter ton individuauté au poll, refuse-les en leur disant que tu n'es pas en âge pour voter, afin d'éviter de passer par la fenêtre du poll, si toutefois il y en a : ainsi des voteurs ! Si dans les rues ou près des polls tu rencontres une foule d'irlandais ou autres, armés de bâtons....qui ne sont pas de *crème*, tu dois imiter le renard qui s'enfuit, si tu es seul, de crainte de perdre l'appétit pour quelques jours : ainsi des voteurs ! Si tu te trouves par hasard au milieu des masses populaires et qu'on veuille t'embrouiller, comme le rusé colonel Gagy, cherche une issue pour t'esquiver, ou jette-toi par terre et fais le mort pour abrégier ton martyre : ainsi des voteurs ! Si quelqu'un te regarde d'un mauvais œil ou te fait des grimaces, ferme les deux yeux si tu les as encore, et tourne-lui le dos pour ne pas te mettre en colère : ainsi des voteurs ! Mais si par rencontre subite, tu ne peux éviter le combat, alors arrache tes *clagues* et *fesse* : ainsi des voteurs ! Après toutes ces tribulations, si le candidat de ton choix libre a remporté la palme glorieuse, alors chante le *coq*, et ne crains plus : ainsi des voteurs ! !

Voilà, mon cher *Fantasque*, ce que j'avais à te communiquer, et ce que je voulais te dire pour la satisfaction de ma conscience.

BAYARD.

[M. Bayard a le goût de la critique ; il devrait lui-même essayer de bien faire. S'il y consent, nous lui abandonnerons l'un de nos sièges à la rédaction du *Fantasque*, et il n'aura que la peine de nous surpasser.]

CONDITIONS.

Ce journal paraît, autant que possible, tous les JEUDIS. Il est rédigé (comme la plupart des journaux actuels) par un nombre inconnu de collaborateurs qui ne se nomment jamais. PRIX : QUATRE SOUS par numéro. Pour favoriser les personnes de la campagne qui ne peuvent l'acheter sur les lieux, on l'expédie par la poste à ceux qui en font la demande en payant d'avance (QUATRE SOUS par numéro) pour le temps qu'ils désirent le recevoir.

Toute communication non accompagnée du nom de l'auteur sera regardée comme non-avenue, et il n'en sera pas accusé réception. Toute réclamation devra être adressée par écrit aux imprimeurs-propriétaires, O. CÔTÉ, PROULX et C^{ie}., rue Artillerie, 4, Faubourg St. Jean (Quartier Montcalm).

Le *Fantasque* sera mis en vente les jours de publication chez les libraires suivants :

M. L. ROCHETTE, rue et faubourg St. Jean.

M. J. T. BROUSSEAU, rue Buadé, Haute-Ville (vis-à-vis le Presbytère).

M. F. FOURSIER, rue St. Joseph, près l'Église St. Roch.